



ALIMENTARY URBANISM

From Extraction to Cultivation

What would a city be like if its infrastructure was directed toward nourishing and supporting its population? We borrow the term from the text “Beyond Wiindigo Infrastructure” by Winona LaDuke and Deborah Cowen in which they outline a path to a “regenerative economy” through a reframing of infrastructure not as tool of extraction and propagation of a fossil fuel economy but rather as transformative and focused on “people and kin before profits.”

To translate these ideas into an urban design framework, we envision a thriving Sudbury by transforming its sites of extractive mining operations into a suite of regenerative economic practices: food cultivation; energy production; reforestation and timber production; as well as new forms of education, healthcare, outreach, and recreation. The Downtown Core becomes a new hub for these activities and a model for a regenerative economy as abundant reforested mines support widespread use of cross-laminated timber (CLT). Two “Commons Corridors” extend from the railyard to Elm Street and become sites of new housing, educational, and community institutions while the Rainbow Centre is made into a vibrant public market. These economic drivers repurpose and expand the area’s robust rail network to redistribute new assets throughout Sudbury’s diverse neighborhoods. A series of new rail spurs sponsor community infrastructure nodes that provide essential services as well as cyclical recreational, social, and enrichment opportunities in the form of a fleet of mobile programs.

URBANISME ALIMENTAIRE

L’Urbanisme Alimentaire: De l’Extraction à la Culture

Quelle image aurait la ville si ses infrastructures se consacrent à l’alimentation et subviennent aux besoins de sa population? Nous empruntons ce terme du texte “Beyond Wiindigo infrastructure” écrit par Winona LaDuke et Deborah Cowen, dans lequel elles mettent en valeur la possibilité d’une “économie renouvelable” à travers la restructuration des infrastructures, non pas comme des outils d’extraction et de propagation des énergies fossiles mais davantage comme des outils de transformation centrés sur “la personne et la communauté” plutôt que les profits.

Pour convertir ces idées en un plan d’urbanisme, ce projet imagine une ville de Sudbury florissante en transformant ses sites d’extraction minière en un ensemble de terrains consacrés à des pratiques économiques renouvelables: agriculture; production d’énergie; reboisement et production de bois massif; ainsi qu’à de nouvelles formes d’infrastructures culturelles; sanitaires, communautaires et récréatives. Le coeur du centre-ville devient une nouvelle plateforme pour ces activités et un modèle pour une économie renouvelable. L’abondance de mines reboisées encourage l’innovation et l’utilisation généralisée du bois lamellé croisé (CLT). Deux “Coulors Communautaires” s’étendent des voies ferroviaires à Elm Street et accueillent de nouvelles constructions résidentielles, culturelles, et communautaires. Le Rainbow Center se transforme en une place de marché publique et vivante. Ces acteurs d’économie réutilisent le réseau ferroviaire actuel, et l’étendent vers les points d’intérêts des divers quartiers de Sudbury. Cet ensemble de rails nouvelles encourage la création de noyaux d’infrastructures communautaires qui fournissent des services essentiels, parfois récréatifs, sociales, culturels, sous la forme d’une flotte de programmes mobiles.